

La Cabane de l'architecte

La main tendue de Le Corbusier

De Louise Doutreligne
Mise en scène Jean-Luc Paliès

Avec
Oscar Clark, Mandine Guillaume
Magali Paliès, Claudine Fievet
Jean-Luc Paliès
Bruno Béraud

Scénographie Lucas Jimenez
Costumes Madeleine Nys
Création musicale Jeeb's
Kevin Le Bellec et
le groupe Funk Echoes of
Création vidéo Nina Cholet

Sobre & efficace **laProvence.**

Interprètes enthousiastes **Le Monde**

Rythme au coeur **l'Humanité**

Le Corbusier pittoresque **Libération**

3,66 m

Durée du spectacle 1h13

SIBET - 3305 3972 32 - PLATIS-R-2022-04553 32 00071 - photo © Xavier

Soutiens Association Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier, Festival OUI! de Barcelone, Spedidam, Adami, Bourse Coquelin-Mina Taylor, Proarti, Résidences de création Théâtre Coluche Plaisir, Théâtre Jean-François Voguet Fontenay-sous-Bois.



1965 / 2025 : 60 ans de la Mort de Le Corbusier



La Cabane de L'Architecte

La Main Tendue de Le Corbusier

De Louise Doutreligne

Mise en Scène **Jean-Luc Paliès**

Avec

Oscar Clark, Mandine Guillaume,

Jean-Luc Paliès, Claudine Fiévet,

Bruno Béraud

Scénographie : **Lucas Jimenez** Costumes : **Madeleine Nys**

Création des Musiques : **Jeeb's, Kevin Le Bellec et le groupe Funk Echoes'Of**

Création images /montage vidéo : **Nina Cholet**

Construction et régie Générale : **Jean Maurice Dutriaux**

Régie : **Bruno Béraud**

Assistante d'administration et Communication : **Régine Nowak**

Diffusion : **Florence Camoin**

Le 27 Août 1965, Charles Edouard Jeanneret dit **Le Corbusier**, grand architecte international se noie au pied de son Cabanon de vacances !

Le Cabanon "petite Baraque en rondin de bois posée devant la méditerranée", très proche de la belle villa blanche d'Eileen Grey, est adossé à une petite guinguette dénommé « L'Étoile de Mer » à Roquebrune Cap Martin face au Rocher de Monaco...Ce site étonnant est désormais universellement reconnu à l'Unesco dans l'ensemble mondial des œuvres de Le Corbusier ...

Le spectacle raconte à la fois la drôle d'histoire de ce "Cabanon" (d'où partiront les grandes conceptions de Le Corbusier comme, les Cités radieuses, la Chapelle de Ronchamp ou la ville de Chandigarh en Inde...) et l'histoire vraie de Robert Rebutato qui, après la main tendue par Le Corbusier et sa femme Yvonne au petit garçon de 12 ans qu'il fût, deviendra architecte lui-même grâce à la loi Malraux sur les acquis de l'expérience !

Nous souhaitons proposer au spectateur de faire un « voyage » dans l'espace, le temps et la transmission d'expériences humaines dans cette période communément nommée "des 30 glorieuses" jusqu'à nos jours... ceci au travers du regard d'un jeune homme qui se revoit enfant puis qui vieillit et meurt devant nous... et surtout rendre palpable l'émotion de la transmission dans ce qu'elle peut avoir d'énergie enthousiasmante, d'effort de tolérance et de faculté de résilience...

La mise en scène avec Cinq interprètes portent le texte composé par Louise Doutreligne comme un scénario avec Flash-Back, souvenirs, anecdotes humoristiques ou émouvantes en un rythme et un montage quasi cinématographique, soutenu musicalement par une bande sonore spécialement conçue, créée, mixée pour ce spectacle et dans une scénographie et des images vidéo inédites mobiles symboliques et suggestives...

INTERPRETATION SCENIQUE

OSCAR CLARK (Robertino & Robert le Père)

Comédien/guitariste compositeur, musicien et chanteur, Oscar Clark s'est formé à l'American School of Modern Music et l'école Claude Mathieu, à Paris. Intègre la Cie La Savaneskise. Compose et joue la musique de toutes les mises en scène de Pénélope Lucbert : *Les Précieuses Ridicules* (Lucernaire 2012/2015; Tournée) *L'Envers des maux* de Ariane Brousse (Lucernaire) *Voyage* création sur des poèmes de La Fontaine, Hugo, Baudelaire, Rimbaud et Apollinaire (Nouvelle Seine, l'été 16...) collabore avec Marie Duplex /Cie des Mistons, pour la musique de *Lettres de l'Intérieur* (d'après John Marsden). Collabore avec Élise Chatauret sur, *Babel* avec des jeunes de la cité des 4000 (La Courneuve, 93). Rejoint la Cie Les moutons noirs en juin17, pour *Ruy Blas ou la folie des moutons noirs*, d'après Hugo mes Axel Drhey. Joue dans *Peau d'Âne* (où il signe la musique) mes P. Lucbert /Lucernaire 2017. Joue dans *Un peu de respect je suis ta mère* d'après Hernan Casciari, mes P. Lucbert (Festival Mises en capsules 2017 / théâtre Ciné13 Paris) ... Après avoir longtemps joué avec le groupe Lord Jim, sort un 1er EP en solo en sept 2016, intitulé *Introducing Oscar Clark*. Compose la musique et joue dans *Misérables* et *Sur les Pas de Léonard* mis en scène par William Mesguich... Joue Adolf dans *Vienne 1913*, les premiSSes du Pire Mes JL Paliès



MANDINE GUILLAUME (Robertino jeune, Magda, Charlotte Perriand, une architecte)

Maitrise d'études théâtrales, Université de Nice, formée par Claude Alranq, Thierry Vincent, Jacques Laurent, J.P Triffaux. Stages : Niels Ariestrup, Gil Galliot, Sakis Tcheumlekdjian, Victor Haim, Cyril Cotinaut, Alejandro Nuñez Flores... Artiste de terrain, elle crée en 2003, Arnika Cie et oriente sa démarche artistique vers les écritures du réel... « *C'est l'histoire d'une Valise* » (2007) et « *Lao, Carnet de voyage d'une Belle échappée au Moyen Orient* » (2009) « *Racine carrée de Nous* » (2012), « *Une goutte à la mer* » spectacle embarqué sur un voilier (2017), « *Éclaboussure* » (2019). En 2019, après une odysée de plusieurs mois en Méditerranée sur le voilier théâtre « l'Hétérotope », elle fonde avec Emilien Urbach « *C'est la goutte d'eau* », compagnie de théâtre embarqué, née de la fusion de Arnika Cie et la compagnie Sîn.



CLAUDINE FIÉVET (Yvonne Le Corbusier; Lagrifoul; Alain Tavès; une architecte)

Joue les grands « classiques » : Marivaux, Racine, Shakespeare, Molière, Musset... Genet, Brecht... pour le Théâtre National de Strasbourg, les CDN de Lille, Lyon, Caen, Grenoble, Besançon, Toulouse, Saint Étienne, Limoges. Joue les auteurs « contemporains » Lorca, Deutsch, Wenzel, Chartreux, Lemahieu, Doutreligne, Visniec ... pour le Festival d'Avignon, les Scènes Nationales de Villeneuve d'Ascq, Melun-Sénart, Niort, Grenoble, et Théâtre Ouvert, T.E.P, Théâtre du Lierre, Théâtre 13, Cartoucherie-Épée-de-Bois, Rond-Point, Vingtième Théâtre à Paris. Collabore aux « Versions Pupitre » au théâtre du Rond-Point de 2000 à 2012. Joue Madame Le Maire dans « *C'est la faute à Le Corbusier ?* » L'Épée-de-Bois-Cartoucherie 2013 et Vingtième Théâtre Paris 2015. *Aline Gardel* dans « *Vita#bis* » Girasol Avignon 2016. Joue la Baronne dans *Vienne 1913, les prémiSSes du Pire* Avignon off 2022



JEAN-LUC PALIÈS (Le Corbusier; Anfoso; Willigers ; le commandant, un architecte)

Formation entre Sorbonne (Dort, Banu, Bezace, Ryngaert) et Conservatoire National (CNSAD) avec Bluwal, Vitez, Roussillon, Debauche... Débuts au TUF/jean Davy puis Tréteaux de France Jean Danet/ *Lorenzaccio* puis au TGP Saint Denis avec Jacques Lassalle *Les Fausses Confidences* puis Toujours au TGP, avec Daniel Mesguich *Tête d'Or* et *Le Grand Macabre*/ Opéra de Paris. et *Le Roi Lear* et *Gaston Portail*/Avignon IN /1981... En 82/83 Permanent à la Rose des Vents / Villeneuve d'Ascq (P.E Heymann) joue dans *Macbeth*, *Mr de Pourceaugnac*, *En Attendant Godot*, *QuandSpeedoux s'endort* (rencontre avec L. Doutreligne) ... 83/84 CDN du Limousin (assistant de Pierre Debauche) joue Racine, Shakespeare... et crée la Cie Influence en 1985 avec Doutreligne. Réalise après *Teresada'* plus de 7 spectacles en 4 ans dont *Croq' d'Amour à Domicile (le Mari)*, *Le Paravent Indiscret (Meilcour)*... En 89 joue (Molière) dans *les Amants Magnifiques*, associé à la Coupole de Melun-Sénart qui coproduit aussi avec 10 femmes bilingues *Don Juan d'Origine* (avec la Métaphore de Lille, les Festival d'Almagro et de Madrid, puis Le Café de la Danse et le théâtre de L'Épée de Bois, Cartoucherie)... Montage de Spectacles musicaux et Opéras à Limoges, Paris, Avignon *Signé Pombo* (l'Écrivain), *Sublim'Intérim*, *C'est la Faute à Le Corbusier (l'Architecte)*, *Le Mot Progrès*... de Mattei Visniec (Le Vieux), *Vita # Bis* (le Libraire), *Trapèze au Cœur* (le Chirurgien) *Vienne 1913* et *les prémiSSes du pire* (Freud)...membre du SNMS et Sociétaire SACD.



Note de L'Autrice Louise DOUTRELIGNE

La main tendue, c'est celle d'un homme célèbre qui, par le plus pur des hasards géographiques, va effectivement tendre la main à un petit garçon, légèrement rebelle et destiné à devenir plombier, comme son père. Cette main que le gamin va saisir, changera tout son destin. Il s'agit de l'histoire véridique de Robert Rebutato et de Le Corbusier.

Août 1965, Robert, jeune architecte dans l'atelier Le Corbusier à Paris, est interpellé à Venise, où il travaille sur un projet d'hôpital, son maître vient de mourir à 77 ans, noyé dans la méditerranée !

Devant le cercueil de Le Corbusier, encore ouvert à la morgue de Roquebrune-Cap Martin, Robert se revoit petit garçon de 12 ans, surnommé alors Robertino, pêcheur du dimanche sur la côte niçoise qui croise par hasard un architecte en vacances au Cap Martin.

Robertino, petit garçon drôle, inventif et attentif va en effet peu à peu, grâce à Le Corbusier, suivre une formation de terrain de la pioche et la pelle à la bétonneuse jusqu'au bureau d'Études et enfin l'Atelier d'Architecte, en passant aussi par les douloureuses années de guerre d'Algérie et parfois l'incompréhension de ceux qui suivent un chemin plus conforme. Mais son obstination, son énergie, sa joie de vivre, son humour auront raison de tous les obstacles et notamment ceux liés au site du Cap Martin (où a été édifié le fameux Cabanon !) qu'il s'évertue à préserver selon le « testament » entendu de la bouche de son maître.

Nous suivrons son parcours jusqu'à sa propre mort et la mise de ses cendres en son tombeau, construit de son vivant tout près de la mer, en regard de celui de son maître tout en haut sur la colline.

La colonne vertébrale du texte sera le parcours du cercueil de Le Corbusier (dernière « cabane » du célèbre architecte !) qui part de Roquebrune-Cap Martin jusqu'à la cour du Louvre pour l'hommage d'André Malraux, en passant par le couvent de la Tourette près de Lyon, et le retour de ses cendres au cimetière de Roquebrune.

Et tout au long de ce chemin, les remémorations affluent à l'esprit de Robert qui accompagne le cercueil : le restaurant précaire de son père « L'Étoile de mer », la belle villa blanche de la designer Eileen Gray juste en-dessous avec le gramophone à aiguilles et les peintures de Le Corbusier sur les murs, les soirées chantées sur la terrasse de L'Étoile de mer où Robertino devient la petite vedette des festivités estivales, l'arrivée baroque d'un perroquet du Brésil sur la terrasse du restaurant, la construction du célèbre Cabanon de Corbu à côté de L'Étoile de mer, une dispute à propos de Jumelles trop moches, sa visite de la « maison du fada » en construction à Marseille, sa déception d'adolescent quand Le Corbusier l'informe par lettre qu'il ne peut le prendre dans son atelier à Paris, son boulot d'apprenti dépité mais néanmoins efficace chez un entrepreneur en bâtiment niçois, sa montée à Paris en douce avec une dame rencontrée au carnaval de Nice, ses fâcheries avec Corbu à Paris, les boîtes de jazz et sa vie de « zazou », son apprentissage aux cours du soir des Arts et Métiers à Paris, son travail d'ouvrier, son éducation littéraire et musicale par le père bibliothécaire du couvent de La Tourette en construction, son service militaire en Avignon et la découverte de Gérard Philipe et du festival d'Avignon, le départ pour l'Algérie, la confrontation à la torture et à la mort, et enfin, après dix ans d'attente, l'entrée comme apprenti-architecte dans

l'Atelier du maître, rue de Sèvres à Paris, son mariage à L'Étoile de mer, le projet de construction de l'hôpital de Venise et la mort de Corbu, noyé dans la méditerranée... le discours de Malraux et le retour des cendres avec Charlotte Perriand et son ami Tavès puis sa vie sans Corbu : La Maison de l'Homme à Zurich, la station de sport d'hiver des Arcs, les habitats de vacances etc.....

Grâce à cette « main tendue » un jour vers lui, et qu'il a su saisir, Robertino a eu un destin inimaginable, presque surréaliste pour ce fils de plombier niçois émigré italien !



LOUISE DOUTRELIGNE

« **Trois axes d'écriture** dans son œuvre :

-D'une part **la libre création** à partir d'autres littératures apportant un regard très personnel dans l'œuvre qu'elle en fait : pour exemple les six textes des *Séductions Espagnoles* (*Teresada'*, *Don Juan d'Origine*, *Carmen la nouvelle*, *Faust espagnol*, *La novice et le jésuite*, *Carmen Flamenco*), mais également *Conversations sur l'infinité des passions*, *L'Aveu de la princesse*.

-D'autre part des textes faisant écho aux **problématiques sociétales** de nos jours : *Sublim'Intérim*, *C'est la faute à Le Corbusier ?* *Vita#bis* ou *l'hypothèse aveyronnaise*, *Robertino*, (récit) ou *Dans la peau de Franco*.

-Et enfin des récits qui interrogent **l'énigme du désir féminin** : *Détruire l'image*, *Quand Speedoux s'endort*, *Qui est Lucie Syn' ?* *Lettres intimes d'Élise M.*, *La bancale se balance*, *Trapèze au cœur* (roman et théâtre). »
Extrait analyse de l'oeuvre de Doutreligne par Evelio Miñano Université de Valencia (Espagne)

« L'œuvre de **Louise Doutreligne** est surtout faite de ces fils qui s'entrecroisent et font fluctuer les âmes des personnages et une vérité constituée à la fois de notre vie concrète et du beau travail de sape de l'imaginaire. » Gilles Costaz (Web théâtre 2019)

Ses textes théâtraux sont créés dans des lieux prestigieux (Th. National du Nord, Centres Dramatiques ou Scènes Nationales en région (Villeneuve d'Ascq, Niort, Limoges, Lille...). À Paris : Théâtre Ouvert, Théâtre Est Parisien, Théâtre de L'Odéon, Théâtre du Rond-Point, Cartoucherie-Épée de Bois, Vingtième Théâtre, Théâtre 13/Seine...) au Festival d'Avignon (Théâtres : Le Balcon, Les Halles, Le Chêne Noir, Le Petit Chien, Les Gémeaux), à l'étranger : Anvers, Berlin, Mayence, Tokyo, Almagro, Madrid, Valencia, Sao Paulo, Brasilia... Pour France Culture et France Inter, plus d'une quinzaine de textes créés dont des commandes particulières : *Sublim'Intérim*, *Projet secret*, *Trop bête*, *Les cousines de la roulotte...* »

Trente œuvres éditées par : **Théâtre Ouvert, Théâtrales, Actes Sud Papiers, L'Avant Scène, Quatre Vents, L'Amandier, Les Moires**. Louise Doutreligne a reçu la reconnaissance du **CNL** (année sabbatique en 2016), de la **SACD** (Prix Talent nouveau Radio 1999), du Ministère de la Culture, de la Région Île de France, Lauréate de **LA VILLA MEDICIS** hors les murs (1997), Chevalier de **L'Ordre du mérite** (2011). Son œuvre est étudiée par les Université de Lyon, Grenoble, Nanterre, Orléans, le département de traduction de l'Université de Valencia et éditée en espagnol par les éditions **Primer Acto, AD** et **Universitat de Valencia** (Espagne).

Note du metteur en scène Jean-Luc PALIES

C'est cette aventure réelle et pourtant magique que raconte le texte presque comme un conte moral, comme un exemple pour tout un chacun, comme un appel à savoir saisir la chance qui passe (la main tendue !) comme une chance qui souvent ne passe qu'une fois !... que nous souhaitons, à l'aide d'une interprétation directe utilisant justement la technique du conteur, transmettre au spectateur... parfois en solo ou en duos quelque fois en choral... Les cinq interprètes accompagnés souvent de musiques très puissantes et évocatrices seront unis comme les doigts de la main...

La parole et les propos de Robert seront souvent dédoublés puisqu'en lui gît le souvenir du petit garçon qu'il fût en même temps qu'il se raconte au présent de l'Action... Le Corbusier présent et mort joue les revenants dans tous les sens... Et la formidable galerie de personnages hauts en couleur (du Père de Robert à Charlotte Perriand en passant par l'Architecte Niçois et le conducteur de travaux Parisien ou encore Malraux...) seront campés à la manière « Fregoli » dans l'esprit conteur aussi...

Finalement la scénographie « métaphore » de Lucas Jimenez pouvant évoquer à la fois un monument funéraire, un linceul, un bateau et ses voiles, une cabane... sera surtout un objet support à évocations multiples qui, au gré du « voyage » et des musiques, devrait embarquer l'imaginaire...



JEAN-LUC PALIES, metteur en scène

Formé à Censier/ Paris III et au CNSAD. Artiste Associé des Scènes Nationales la Rose des Vents (Villeneuve d'Ascq), Moulin du Roc (Niort) la Coupole (Melun/Sénart) et CDN de Limoges... près de 30 mises en Scène dont : *Les Amants Magnifiques* (Théâtre de l'Athénée), *le Paravent Indiscret*, *Don Juan d'Origine*, *Faust Espagnol* (Théâtre de L'Épée de Bois/Cartoucherie)... des succès à Avignon : *La Casa de Bernarda Alba* (Théâtres du Balcon et du Chêne Noir), *Flamenco Vivo* (l'Oulle); *Graines d'Opéra* (la Parenthèse), *Vita#Bis* (Th du Girasole), *Vienne 1913* (Théâtres des Halles et des Gémeaux), « Chef d'orchestre » de spectacles vivants, développe un concept particulier d'adresse au public en relation à la musique... fait découvrir textes et auteurs (plus de 68) au Rond-Point et Théâtre 13/Seine... mais aussi dans des lieux du patrimoine... (Villa SAVOYE à Poissy par exemple) et Aventures pluridisciplinaires urbaines comme TMT (travelling/Musique/Théâtre) pour la ville de Fontenay-sous-Bois...

SCENOGRAPHIE

Lucas Jimenez crée dans le mouvement de 3 triangles droits l'idée d'une porte dans une sorte de mur blanc, évoquant le fameux modulator grandeur nature de Le Corbusier ... pour évoquer les différentes étapes du cercueil (de Cap Martin jusqu'à la cour du Louvre et retour des cendres à Cap Martin...) Ces « murs » de toile de 3m66 de hauteur, forme aussi un support d'images vidéo qui viennent suggérer par quelques détails retravaillés, les architectures évoquées dans le texte... Il s'agit de rendre vivante la transmission des idées modernes et créatives de ce qui fût en son temps « le monde nouveau » de Le Corbusier, par les évocations suggestives et des gros plans, plus que par une « figuration » d'ensemble.



LUCAS JIMENEZ

Maison des Artistes n°35860

Scénographe, peintre, plasticien d'origine Andalouse, formé à Paris et Madrid, Créateur des scénographies de nombreux spectacles dont *La casa de Bernarda Alba de Lorca* (TEP Paris), *Sublim'Intérim*, et *C'est la Faute à le Corbusier* (Cartoucherie/Épée de Bois ; 20 ième théâtre à Paris, C.C. Firminy...) et pour le texte de Mateï Visniec *Le Mot Progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement Faux* (Théâtre de l'Oulle/Avignon) ; *Carmen Flamenco* (théâtre du Chêne Noir/ Avignon en 2017, et Les Gémeaux en 2019 et 2022). Il crée les décors d'Opéra pour *Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach* (Salle Gaveau) ; puis pour Coïncidences Vocales : *Le Pantin de Goya* (Théâtre 13/Paris), *Lyric Hispanic* (La Luna/Avignon & Théâtre de L'Épée de Bois/Paris... Il crée les scénographies et les costumes pour les spectacles de Florence Camoin au Théâtre de Saint-Maur (« *Georges Dandin de Molière* » * ; » « *Il ne faut jurer de rien de Musset* » « *Histoire de Nana de Zola* » (Avignon 2018 Théâtre Espace Roseau et dans ce même théâtre en Avignon 19 « *Lanceurs d'alerte* » /Expose ses peintures et sculptures dans les espaces du public (Théâtres de Saint-Maur à 3 reprises et Théâtre Coluche de Plaisir en 2020...)

CREATION VIDEO, MAPPING



NINA CHOLET

Réalisatrice Vidéo/Cinéma, monteuse, 1ère assistante

Études : Design - Projets culturels dans l'espace public à Sorbonne Université - Faculté des lettres
Assistante Réalisatrice à CIPAF ; Artiste en résidence à Mains d'Œuvres ;
Vidéaste pour TAAC et AD LIB TV... A travaillé à Metropolis - Københavns Internationale Teater ; à
Groupenfonction ; à Culture O Centre

Danseuse, assistante d'artistes (musiciens, metteurs en scène, plasticiens) en France comme à
l'étranger Nina passe désormais à la réalisation...



MUSIQUES Bande Originale

Un vrai défi relevé haut la main par les jeunes musiciens compositeurs : **Jeeb's et le groupe Echoes Of** : marier les recherches formelles d'un Xenakis et les musiques populaires de Leclerc, Bobby ou Brassens (qui étaient chantées par Robertino sur la terrasse de L'Étoile de mer) tout en créant des atmosphères propices aux méditations évoquées par des lieux comme le Couvent de la Tourette ou l'Église de Ronchamp et en rythmant l'ensemble d'une dynamique Funk urbaine... Il y a aussi de purs moments de création pour entrer en correspondance avec les propos et situations liés au chemin de vie du protagoniste... Une douzaine de morceaux ponctuent ainsi le spectacle.



CREATION MUSIQUE COMPOSITION
Répétitions et enregistrement d'une Bande Originale

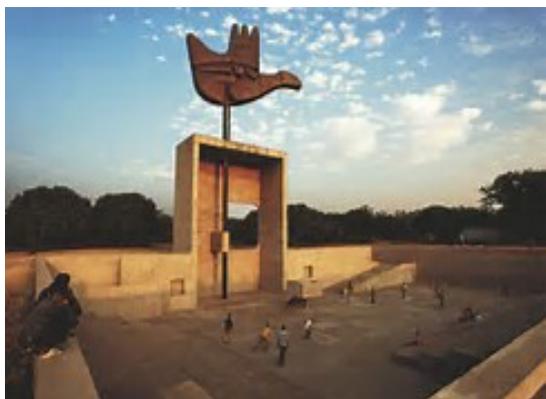
JEEB'S & Kevin Lebellec

Les musiciens d'ECHOES OF (Carel Cléril, Bidou, Corentin Pujol,) avec Oscar Clark

Jeeb's (Diplômé de batterie, Conservatoire d'Avignon, École Agostini et CRR de Paris en Jazz.) Directeur artistique du « Nouveau Prétexte », Association de musiciens solidaires, porte des projets musicaux orientés vers le funk : *Echoes Of* se forme en 2015 (à partir notamment du groupe Solyl S qui fait la 1ère partie des « *Earth Wind and fire* » en juin 14 aux Folies Bergère). *Echoes of*, synthétise talents et énergies dans leurs « Funks of the City » ...

En résidence mensuelle au New Morning depuis 2017 (et en Val de Marne à IVRY) *Echoes of* développe un Funk des racines urbaines (notamment le génial « *Prince à Minneapolis* ») et aussi des nouvelles créations ancrées dans l'urbanisme contemporain... Jeeb's est également le batteur attitré du groupe *Les Rugissants* de Grégoire Letouvet Pianiste, compositeur formé au CRR et au CNSM de Paris.

Une création impliquant Architecture, Écriture, Vidéo, Théâtre, Musique... plus Édition



Un des symboles fort de la ville de Chandigarh en Inde est la « Main ouverte » imaginée par Le Corbusier. Une statue de 14 mètres de haut qui surplombe la Fosse de la Considération (sorte d'agora contemporaine). C'est donc aussi sur la base de ce symbole universel que nous comptons mettre en place cette série d'actions culturelles et de créations en débutant par ce spectacle atypique autour de la notion de transmission... d'après le Roman écrit par Louise Doutreligne « *Robertino, l'apprenti de Le Corbusier* »,

En effet Le Corbusier a très vite compris que la question de la solidarité envers les déshérités pouvait faire partie de sa recherche fondamentale pour une Architecture partagée. Les conceptions mises en place, il y a 85 ans ! pour l'élaboration de La Cité du Refuge dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, puis pour La Maison Suisse des Étudiants à la Cité Internationale dans le 14^{ème} arrondissement en sont les exemples frappants. Cette conception d'un habitat simple et nécessaire préside également à la construction du Couvent de la Tourette, près de Lyon, à la Cité Radieuse (Maison du Fada) à Marseille ou encore à son fameux Cabanon/Unité de camping au Cap Martin.

Partenaires publics ou privés du projet

**Ville de Fontenay-sous-Bois, 2 Associations 94 : Influenscènes, Le Nouveau Prétexte
Théâtre Jean François Voguet**

Théâtre Coluche de Plaisir

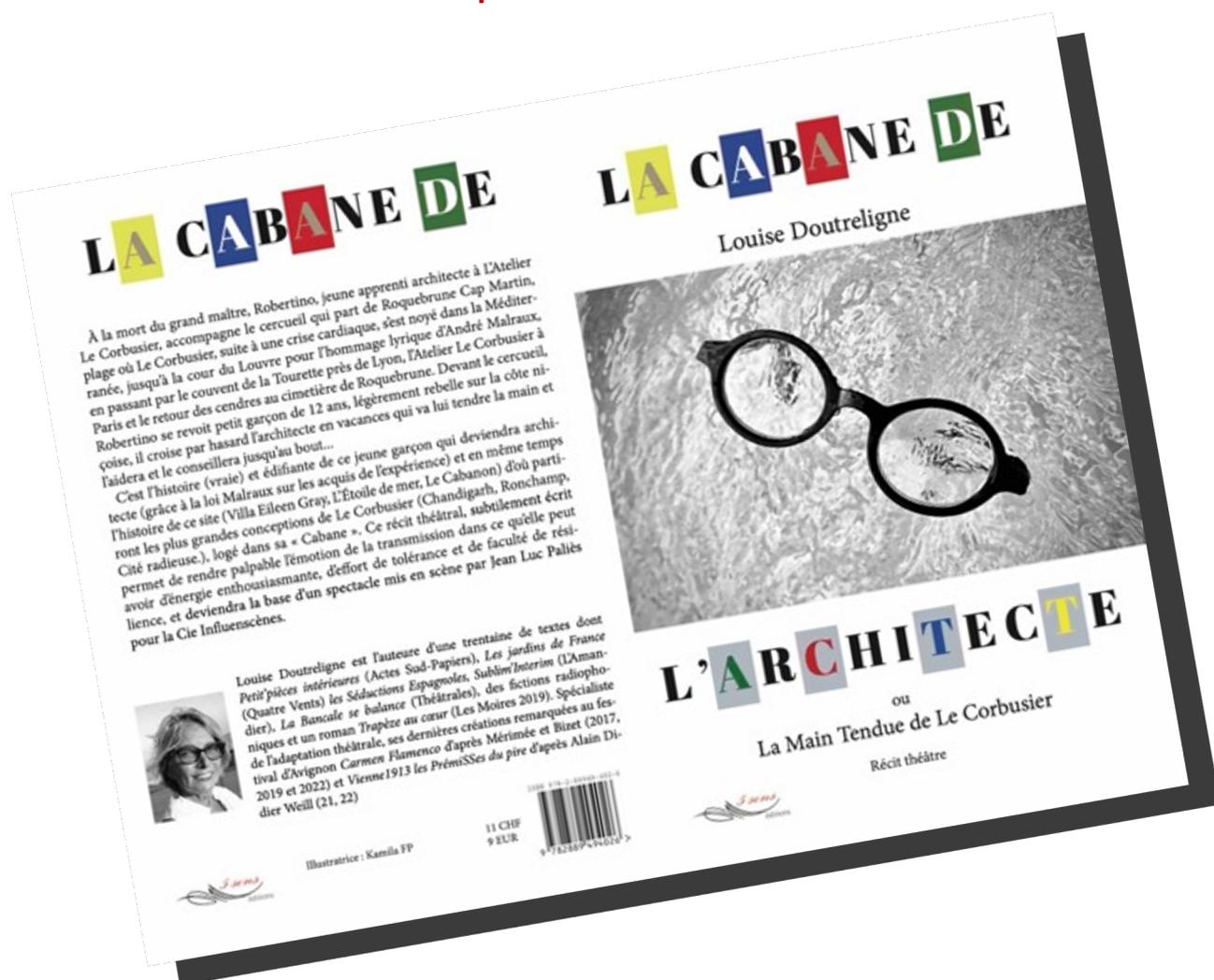
Festival OUI ! théâtre en Français de Barcelone

Le Lavoir théâtre de Menton

Organismes pros : **APAJ / Fonpeps / Pro Arti**

SPEDIDAM et ADAMI (pour la BA Vidéo)

MNA TAYLOR (Mutuelle Nationale des Artistes)



PREFACE DU LIVRE

par Cloud de Grandpré, Architecte

Le double titre donne déjà à comprendre différents niveaux des liens que l'autrice va nouer dans son récit, et donner à voir sur scène.

D'abord le lien entre l'espace et le « Maître », entre Charles-Edouard Jeanneret, architecte autodidacte, et son milieu.

Il a choisi Paris contre La Chaux de Fonds, Le Corbusier contre son patronyme de naissance, enfin la Méditerranée et son soleil contre les montagnes grises de son enfance.

Puis, lui, l'homme qui tente d'associer toute sa vie la rectitude de la verticale et la plasticité de ses œuvres puristes, il impose comme symbole d'humanité la main tendue, ouverte, sculpturale sur les places publiques, ou en bas-relief des murs en béton des bâtiments de pouvoir et des institutions qu'il construit dans le monde.

Et métaphoriquement, cette main, son épouse facétieuse lui demande de la tendre à ce jeune adolescent rencontré au bord de la Méditerranée, le fils de l'aubergiste Rebutato.

Le Récit prend alors tout son sens.

Le Corbusier sort à peine, en cette année 1949 de ce qu'il considère comme une traversée du désert, une parenthèse malheureuse, la guerre, et se prépare à prendre sa place dans l'œuvre de la reconstruction, avec des modèles d'habitat collectif qu'il étudie et façonne depuis des années ; ce qui produira les « unités d'habitation de grandeur conforme ».

Chaque mot compte.

La grandeur du cabanon qu'il imposera au père de Robertino, accroché à l'Etoile de mer, est bien conforme à sa métrique de l'espace, son Modulor, 3,66m X 3,66m.

Ce « château sur la Méditerranée » qu'il offre à Yvonne, avec vue imprenable sur la lointaine Monaco dont elle est originaire, c'est sans doute également son refuge, sa façon de s'ancrer sur un bout du territoire du sud qu'il chérit, tout en nouant une histoire d'amitié avec la famille entière du jeune Robertino.

Ce Récit Théâtre donne ainsi à voir et à comprendre non seulement une face inattendue de l'architecte qui atteint enfin la possibilité de réaliser, de construire ses projets les plus fous, ainsi la « maison du fada » à Marseille ; mais surtout les ressorts intimes qui ont déterminé sa pensée et son action. Son territoire natif c'est une ville « nouvelle », reconstruite après un incendie, industrielle, créatrice d'horlogerie artisanale de qualité, insérée dans les grands paysages du Jura Suisse. Ses voyages de formation auxquels l'engage son maître d'étude L'Eplattenier, tant en Europe qu'en Orient lui ouvrent des horizons tant matériels que spirituels, mais une partie de son être reste marqué par son pays, son art associant précision, arts nouveaux et nature.

Lorsqu'il rencontre Robertino, il lui propose un itinéraire de vie, et pas seulement l'architecture ; pas exactement son itinéraire à lui, mais malgré tout une confrontation à la vie valant formation.

Et c'est cet itinéraire que nous revivons alors que Robertino accompagne son Maître vers sa dernière demeure ; nous mesurons alors l'intensité du message que porte Le Corbusier par-delà son caractère parfois naïf ou mécaniste.

Il place au-dessus de tout le lien qui unit l'homme et son milieu de vie.

Ce lien-là fait brûler en lui le désir de bien faire, pour les autres, tous les autres, avec si possible l'appui des puissants, tous les puissants.

Il est animé par une forme de vitalisme rude ; non pas celui qui inspire aujourd'hui les défenseurs du vivant. Mais celui de clamer sa vérité au monde en créant des œuvres totales.

Ce Récit, qui « n'est pas un roman » illustre, grâce au théâtre de Louise Doutreligne et à la mise en scène de Jean-Luc Paliès, l'épopée de l'habitat et de la ville traditionnelles vers le logement social et l'urbanisme moderne dans leur basculement entre le XIX^e siècle européen et la France de l'après deuxième guerre mondiale.

Robert Rebutato, sa famille, son conducteur de travaux, son moine bénédictin, son colonel, sont autant de personnages qui donnent chair et sens à l'évocation des trente glorieuses ; leur itinéraire qui croise celui de Le Corbusier et son épouse, d'André Malraux, de Charlotte Perriand et Mario Botta, c'est le juste retour de la vie dans le théâtre de la société reconnue.

L'émotion nous saisit encore aujourd'hui lorsque nous faisons l'expérience des architectures de Le Corbusier ; l'émotion est là lorsque Robertino fait don du terrain de l'Étoile de mer permettant à la Cabane de l'Architecte d'être classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Il accomplit le vœu de son Maître, il honore celui qui l'a pris par la main faisant de lui un architecte aguerri, et ses cendres reposent là où tout a commencé.

Cloud de Grandpré

Architecte dplg urbaniste

Membre de l'académie d'architecture

Président du réseau des maisons de l'architecture 2007/2015

Conseiller de l'ordre des architectes : IdF 2002/2007 et national 2007/2013

En Résumé

Robert, jeune architecte chez Le Corbusier, est interpellé à Venise... son maître vient de mourir à 77 ans, noyé dans la méditerranée... Devant le cercueil, il se revoit garçon de 12 ans, sur la côte niçoise destiné à devenir plombier... qui croise un architecte en vacances... son destin va en être bouleversé... son obstination, son énergie, sa joie de vivre, son humour auront raison de tous les obstacles...

La musique et les voix off, ponctuent le parcours du cercueil de Le Corbusier de Cap Martin à la cour du Louvre pour l'hommage de Malraux, en passant par la Tourette, le chantier de Châtillon, de Firminy et même la guerre d'Algérie... Les 6 interprètes portent le récit théâtral en un rythme quasi cinématographique

La Cabane de l'Architecte ou la main tendue comme un espoir renouvelé de la possibilité de la transmission et de la formidable école de vie de l'expérience concrète, grâce à une mosaïque pluridisciplinaire: architecture, scénographie, vidéo et surtout une très importante bande originale musicale: un vrai défi (marier musiques populaires et contemporaines) tout en rythmant l'ensemble d'une dynamique "Funk urbaine"... avec aussi de purs moments d'impro-création-Jazz en correspondance avec les scènes comiques ou les émotions finales.



LA PRESSE autour de LE CORBUSIER Et sa « CABANE »...

Mort de l'Architecte le plus mal logé de la côte d'Azur
NICE MATIN 28/08/65

L'homme qui avait conçu de Capitales est mort dans une Cabane solitaire...
LE PARISIEN /André MALRAUX 01/09/65

Le Corbusier sur les planches : « La cabane de l'architecte » au Festival d'Avignon

Du 3 au 21 juillet 2024, la compagnie Influenscènes interprète « *La Cabane de l'Architecte, la Main Tendue de Le Corbusier* », au Festival d'Avignon. Cette création, mise en scène par Jean-Luc Paliès, est l'adaptation théâtrale du roman de Louise Doutreligne,

Le 27 août 1965, au cours d'un été qu'il passe avec son épouse Yvonne à Roquebrune-Cap-Martin, Le Corbusier se noie au pied de son cabanon de vacances. La pièce s'ouvre au moment où, devenu architecte, Robert Rebutato, apprend sa disparition. Devant son cercueil, il se remémore leur rencontre, l'apprentissage auprès du maître, ces quelques décennies d'une aventure artistique, intellectuelle et humaine. Ses conversations avec Le Corbusier, lors des nombreux séjours de l'architecte à l'Etoile de mer, font naître chez ce jeune garçon niçois une vocation pour l'architecture qui le mènera jusqu'à la création de son propre atelier en 1965. La pièce de théâtre propose une traversée, des prémices de l'habitat moderne à nos jours, à travers le regard de Robert enfant, puis adulte.

Louise Doutreligne et Jean-Luc Paliès nous livrent avec verve, humour et énergie le parcours initiatique et pittoresque de cet apprenti architecte. Cette proposition est une célébration lumineuse de la valeur de la transmission : les théories, les visions architecturales, les savoir-faire légués par Le Corbusier à Robert Rebutato et à la postérité. Le théâtre prolonge ici la pérennité de l'œuvre du Corbusier ; le pouvoir de la transmission « orale » s'associe au pouvoir théorique, graphique et visuel de l'architecture pour entrevoir et incarner sur les planches les productions emblématiques de la période moderne.

Le spectacle se déploie à partir d'un lieu inspirant : le cabanon, "petite baraque en rondins de bois posée devant la Méditerranée ». Adossé à la guinguette "L'Etoile de mer", le cabanon est l'archétype de la cellule minimum, fondée sur une approche ergonomique et fonctionnaliste. Renouant avec le mythe de la cabane primitive, l'habitat est bâti selon les règles de dimensions du "Modulor" qui concentre dans un espace minimal différentes fonctions. Vernaculaire et rustique, le Cabanon est un manifeste d'architecture moderne, devenu icône, objet d'innombrables expositions et publications à travers le monde.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON - CRITIQUE

Louise Doutreligne et Jean-Luc Paliès présentent « La Cabane de l'architecte » : une instructive et réjouissante expérience de transmission



THEATRE DU COLLEGE DE LA SALLE / TEXTE DE LOUISE
DOUTRELIGNE / MISE EN SCENE JEAN-LUC PALIES

Publié le 7 juillet 2024 - N° 323

L'autrice Louise Doutreligne et le metteur en scène Jean-Luc Paliès retracent la rencontre sous le soleil de Roquebrune entre Le Corbusier et le petit Robertino Rubato, qui deviendra architecte. Une rencontre inspirante qui célèbre la valeur d'une main tendue.

L'habitat des humains ou l'architecture : voilà un sujet passionnant qui croise des enjeux techniques, socio-économiques et existentiels, et qui n'occupe guère les plateaux de théâtre. Dans le sillage de la rayonnante comédie urbaine *C'est la faute à Le Corbusier* (2013), qui interrogeait « *comment vivre et habiter ensemble ?* », la talentueuse compagnie Influenscènes éclaire à nouveau le personnage de Le Corbusier en retraçant la rencontre du maître avec Robertino, petit garçon de douze ans vif, enthousiaste et inventif, destiné à devenir plombier.

Une rencontre qui eut lieu sous le soleil méditerranéen, à Roquebrune-Cap-Martin, loin de « *l'horizon bouché* » des montagnes suisses où naquit le célèbre architecte. Plus précisément à « *L'Étoile de mer, Restaurant, Casse-croûte* », ouvert par le père de Robertino, plombier à Nice et pêcheur du dimanche. C'est là que le maître s'est construit un cabanon de vacances, une « *petite Baraque en rondins de bois posée devant la Méditerranée* » de 3,66 mètres sur 3,66 mètres, en utilisant son Modulor, qui mesure les espaces avec l'étalon humain : un homme au bras levé.

Face à la mer

Rappelant un peu la structure élancée de La Chapelle de Ronchamp ou celle d'un voilier, deux panneaux où sont projetées des vidéos marines, conçus par Luca Jimenez, permettent d'orchestrer avec fluidité et humour l'apparition des personnages. Portée par Oscar Clark, Bruno Béraud, Magali Paliès, Jean-Luc Paliès et Louise Doutreligne, la pièce commence au moment où, devenu architecte, Robert apprend la disparition du maître en août 1965, puis procède par flash-backs, des Trente Glorieuses à nos jours, en mêlant les champs intimes et professionnels. Au-delà d'une science à transmettre, c'est bien la relation à la vie qui s'exprime, la relation à l'autre, au vivant. Instructive, alerte et astucieuse, la pièce laisse émerger un optimisme obstiné malgré l'adversité, révélant entre générosités et petitesesses les parcours de vie du maître et de l'élève, qui ici se souvient et se fait passeur de l'histoire. Tout est vrai, en une boucle qui revient à son point de départ, face à la mer. Le cabanon de Maître Corbu, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité, se découvre ici d'une manière inédite et radieuse !

Agnès Santi



Vue aérienne du site Cap Moderne : La villa E 1027, le Cabanon, le bar-restaurant l'Etoile de mer, Les Unités de camping © Manuel Bougot

Avignon : Sélection Off 2024, Chronique 3

15 Jul 2024 | Festivals, Spectacles vivants, Théâtre, Vaucluse



La cabane de l'architecte

Dans le coin, du côté de la plage de Roquebrune-Cap-Martin, on l'appelle l'ancien, on ne sait pas trop ce qu'il fait, paraît qu'il est architecte et qu'il est célèbre. Plus tard, on qualifiera l'une de ses œuvres, la Cité Radieuse à Marseille, de « cité du fada ». Le Corbusier a laissé des traces dans la région, sous forme de plusieurs réalisations architecturales certes, mais aussi en raison des liens affectifs qu'il a noués avec une famille dont il prit le jeune fils sous son aile. Robertino, c'est de lui qu'il s'agit, est l'enfant d'un couple d'immigrés italiens installés à Roquebrune qui décident un jour d'ouvrir un petit restaurant, sorte de gargote où l'on ne choisit pas son menu, c'est le chef qui commande. Ce qui convient parfaitement au Corbusier installé avec sa femme et des amis dans une belle demeure à proximité. Jusqu'à ce qu'on l'en déloge et qu'il propose alors au restaurateur de construire une cabane, contiguë à son habitation, mesurant 3,66 mètres sur 3,66 m. Il dira par la suite : « *J'ai un château sur la côte d'azur(...) c'est pour ma femme, c'est extravagant de confort et de gentillesse.* » C'est à partir de là que la chance tend les bras à Robertino, encouragé par son mentor à suivre des études à Paris jusqu'à ouvrir un jour son propre cabinet, nourri des préceptes humanistes de Le Corbusier pour qui l'architecture était aussi, et avant tout, « *Un fait d'art, un phénomène qui suscite l'émotion, au-delà des problèmes de construction. La construction sert à faire tenir, l'architecture à*

émouvoir. » Cela fera son style et sa notoriété, mais il eut aussi ses détracteurs qui voyaient en lui l'initiateur des architectures déshumanisées de la seconde moitié du XXème siècle.

L'auteure Louise Doutreligne a rencontré la plupart des acteurs de cette histoire réelle et elle en restitue l'essentiel dans une pièce à la scénographie impeccable, à l'image de l'élément central tout en volumes géométriques, servie par un quatuor d'acteurs épatants.

On suit avec un plaisir et un intérêt permanent les rebondissements picaresques de l'itinéraire du jeune Robertino qui resta proche du couple jusqu'à la mort de Le Corbusier, dont Malraux prononça l'oraison funèbre, survenue en 1965 par noyade consécutive à un malaise cardiaque, à quelques brasses du cabanon ascétique qu'il avait conçu. Le lendemain, un journal régional titra « Un château où séjourne l'architecte le plus mal logé de la côte. »

Car au-delà des anecdotes que distille savoureusement ce spectacle, mis en scène avec une sobre élégance par Jean-Luc Paliès, il y a le récit d'une transmission avec ses hasards bienheureux et les intuitions opportunes de ceux qui savent saisir une main tendue.

Collège de la Salle à 13h30 jusqu'au 21 juillet.

Luis Armengol



© La Fondation Le Corbusier



La Cabane de l'architecte au Théâtre du Collège de la Salle

Pour leur dernière création, la compagnie *Influenscènes* frappe une nouvelle fois très fort avec l'histoire véridique, écrite pour la scène par Louise Doutreligne, du célèbre architecte Le Corbusier qui décide, dans les années 50, de séjourner au bord de la Méditerranée, à Roquebrune-Cap Martin, après avoir été accueilli chaleureusement par une famille italienne dont le père, Robert Rebutato, très bon cuisinier, sert quotidiennement à manger à l'architecte et à son épouse dans une cabane plus que modeste. C'est avec Robertino, le jeune garçon de Robert, que se noue une relation de filiation et d'éducation, puisque Le Corbusier l'initie au dessin et à l'architecture, lui apprenant à observer le monde. Du gamin mal dégrossi mais au cœur d'or, au maestro en architecture qui multiplie les complexes d'habitation citadines à la rationalité parfaite, se tisse une filiation intense nourrie d'apprentissage, de morale et d'exigence.



©Xavier Cantat

Robertino réussira à 25 ans à intégrer un important cabinet d'architecte et poursuivra, grâce à son travail et à son sens des affaires, une très belle carrière. La pièce explore la magie de cette rencontre sous forme d'étapes d'un voyage, à partir d'une main tendue : celle d'un homme célèbre qui ouvre le monde à un gamin destiné au départ à être plombier. Dans une scénographie géométrique et subtile signée Lucas Jimenez, des panneaux métalliques en forme de voiles de bateau qui se colorent au fil des évocations. Oscar Clark campe l'intrépide héros dont la vie va basculer, et dont le double, Magali Paliès, semble le rattacher sans cesse au réel. Jean-Luc Paliès est un Le Corbusier plus que vraisemblable, costume sombre et lunettes rondes en écaille noire, qui semble jauger la ligne d'horizon de la mer



Accueil / Festivals / Festival d'Avignon 2024 / Festival d'Avignon 2024 Off

Corbu et Roberto



Le 27 Août 1965, Charles Edouard Jeanneret dit *Le Corbusier*, grand architecte international se noie au pied du Cabanon, à Roquebrune Cap Martin où, en compagnie d'Yvonne son épouse, il passait toutes ses vacances. La bicoque est mitoyenne de *L'Étoile des mers*, guinguette tenue par le père du petit Roberto Rebutato. Vif et entreprenant, le gamin bénéficiera de l'attention protectrice de l'architecte sans descendance.



#

La cabane de l'architecte

Théâtre du Collège de La Salle



Avignon
du 3 au 21 juillet 2024

Spectacle écrit par Louise Doutreligne mis en scène par Jean Luc Paliès, avec Oscar Clark, Mandine Guillaume ou Magali Paliès, Claudine Fiévet, Jean-Luc Paliès, Bruno Béraud et Timothée Declercq.

Août 1965 à Roquebrune-Cap Martin. Robertino (Robert Rebutato) qui travaille sur différents projets à l'Atelier Le Corbusier apprend la mort de celui qui lui a tout appris.

Il revit alors la rencontre en 1949 avec ce grand maître de l'architecture moderne au bar-restaurant "L'Etoile de mer" que son père vient alors d'ouvrir. Lieu à côté duquel, quelque temps plus tard, Le Corbusier construira son cabanon (de 3,66m par 3,66m).

C'est à travers le parcours de Robertino que **Louise Doutreligne**, après avoir déjà évoqué le célèbre architecte il y a une dizaine d'années dans "*C'est la faute à Le Corbusier*", retrace brillamment la vie d'un des piliers du mouvement moderne.

Très documentée, la pièce de Louise Doutreligne est à la fois captivante, instructive et distrayante. Et elle est esthétiquement magnifique avec la scénographie délicate de **Lucas Jimenez** s'appuyant sur la belle création vidéo de **Nina Cholet**.

Grâce à la mise en scène légère et efficiente de **Jean-Luc Paliès** ainsi qu'à l'épatante troupe de comédiens : **Mandine Guillaume** (touchante en Robertino jeune), **Oscar Clark** (sémillant), Louise Doutreligne (cocasse en épouse de l'architecte) et **Jean-Luc Paliès** (impeccable dans plusieurs personnages dont le maître), "**La Cabane de l'architecte**" est une vraie belle réussite.

Un spectacle frais, joyeux et émouvant qui rend superbement hommage à Le Corbusier et à l'architecture.



Nicolas Arnstam

Du côté du théâtre cette semaine :

L'Ambigu Théâtre Guichet Montparnasse

L'Oiseau-Lignes Théâtre du Rond-Point

Carmen Le Théâtre Libre

Les Reprises Des pièces déjà chroniquées qui reviennent !

La Revue Arc-En-Ciel Hall de la Chanson

La Hchouma Théâtre de la Reine Blanche

L'Etrangère Théâtre du Balcon

La Chaleur Théâtre La Manufacture des Abbesses

Reflets troubles Studiot Hébertot

Seules face à lui Nouveau Théâtre de l'Atalante

Le joueur d'échecs Théâtre Essaïon

Carpe diem Théâtre Funambule Montmartre

Femmes au Bord du Monde Le Funambule-Montmartre

Fanny Inesta
3 nov. 2022 · 4 min de lecture

La Cabane de l'architecte ou la main tendue

★★★★★ Pas encore de note

En novembre 2022 Avignon
Théâtre du Balcon



C'est toujours un plaisir et une gourmandise d'assister aux présentations de de Louise Doutreligne et de Jean-Luc Palès. Leur goût des mots, leur sensibilité, leurs sens du détail en font des orfèvres qui savent monter pour leurs spectateurs de vrais petits bijoux. Ils en soulignent la réflexion, l'émotion pour les rendre accessibles aux spectateurs, les transporter dans le temps et l'espace et les retenir le temps de la représentation dans leur univers.

L'écriture de cette pièce reste d'une actualité brûlante où à ce jour, beaucoup vivent dans des logements insalubres. Depuis de nombreuses années, Louise Doutreligne s'intéresse au thème de l'habitat et du vivre ensemble. Il était essentiel de rappeler les travaux du grand Le Corbusier qui voulait répondre aux besoins d'une société moderne pour un habitat commun. Rappelons que l'après-guerre vivait une très grande pénurie de logements notamment à Marseille, ce qui valut la célèbre Cité Radieuse, un habitat collectif de 330 appartements...

Mais ce n'est pas Le Corbusier qui est mis en valeur dans cette pièce. Louise Doutreligne a mis dans la lumière les, parfois, oubliés de l'histoire. Il s'agit de l'improbable rencontre entre le grand Le Corbusier et le parcours de cet enfant, le jeune Robertino qui l'intéresse et nous subjugue. Le Corbusier vient de mourir, Robertino en se rendant à ses obsèques se raconte, nous raconte. Une rencontre qui va changer à tout jamais la vie de ce jeune enfant, fils de pêcheur qui était destiné à devenir plombier. Le Corbusier est en vacances au Cap Martin et décide de prendre ce garçon sous son aile pour l'aider à sortir de sa condition. Un destin hors du commun, une vision tour à tour à hauteur d'enfant et de l'adulte qu'il est devenu, une plongée émouvante des années qui suivront, son quotidien, ses combats, ses batailles, la guerre d'Algérie et au-delà de tout, sa passion pour l'architecture. Le Corbusier ne va pas lui faciliter la tâche, il devra se battre, ne pas rechigner mais son obstination et sa joie de vivre lui permettront de dépasser tous les obstacles. Cette pièce nous parle de mémoire, de transmission, du poids des mots qui peuvent chambouler le cours d'une vie.

Un dispositif scénique au centre de la scène où deux voiles qui reçoivent les ressacs des vagues sont là pour nous transporter tel un reflet du passé et projection d'un au-delà donnant l'impression de regarder le cœur du temps qui se dédouble pour créer le canevas de la mémoire.

Également un bonheur de retrouver le talentueux Oscar Clark dans le rôle de Robertino, que nous avions vu dans l'excellente et poignante pièce Vienne 1913 mis en scène également par Jean-Luc Palès.

Remarquablement servi par tous les comédiens nous nous sommes délectés de cette histoire, belle et captivante, peu connue, où les pointes d'humour font mouche, où la musique nous transporte, c'est du très beau théâtre.

Ce dimanche 20 Novembre sera projeté au cinéma Utopia à 10h LES ENFANTS DU BÉTON, scénario de Louise Doutreligne, suivi d'une discussion avec Jean-Luc Palès.

Fanny Inesta

De Louise Doutreligne
Mis en scène Jean-Luc Palès
Avec Oscar Clark
Mandine Guillaume,
Alain Gullo,
Claudine Fiévet,

A Propos



Nous sommes Fanny Inesta et Jean-Michel Gautier, chroniqueurs indépendants et surtout passionnés de théâtre, d'expositions, et de culture en général. A ce jour, nous créons notre propre site, avec nos coups de cœur et parfois nos coups de griffes... que nous partageons avec vous.

A Propos

Articles

avril 2025 (15)

mars 2025 (16)

février 2025 (11)

janvier 2025 (13)

décembre 2024 (8)

novembre 2024 (14)

octobre 2024 (11)

septembre 2024 (10)

août 2024 (1)

juillet 2024 (86)

juin 2024 (23)

mai 2024 (13)





RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

LA CABANE DE L'ARCHITECTE OU LA MAIN TENDUE DE LE CORBUSIER

Théâtre du Balcon

38 rue Guillaume Puy
84000 Avignon

du 17 au 19 novembre à 20h
et le dimanche 20 novembre à 16h



Le Corbusier cet architecte qui en fit rêver plus d'un mais qui ne sera pas toujours bien accueilli notamment à Marseille avec sa cité radieuse que les marseillais appelaient la cité du fada ou que certains dans l'après guerre pointaient du doigt.

C'était aussi un peintre, un designer, mais surtout un innovateur en architecture. Il va beaucoup utiliser le béton armé et créer des unités d'habitation à la mesure humaine à partir de son moduler.

Mais ici il s'agit d'une histoire méconnue entre l'architecte et un enfant vivant à côté de sa « maison » sur la côte d'azur. Il va prendre cet enfant sous son aile et l'aider à progresser dans la vie.

Le Corbusier avait planté sa demeure sur la côte au Cap Martin au bord de l'eau, une maisonnette minuscule en bois de 11m2 accolée à une maison celle du père de Robert qui tenait un restaurant.

Très belle rencontre que Louise Doutreligne a posé délicatement sur les pages blanches, très beau récit que Jean Luc Paliès a mis en scène avec finesse et intelligence comme à son habitude.

La scène est occupée par deux immenses voiles ou façades de béton sur lesquelles sont projetés des films d'ambiance en liaison avec le récit...foisonnement d'images.

On est pris du début à la fin par l'aventure de ce garçon, son évolution, sa construction personnelle.

On replace les éléments dans la vie de le Corbusier, dans ses réalisations.

Le jeune garçon « Robert » va suivre le maître et accepter bien des situations peu confortables parfois mais qui vont forger en lui les bases d'un architecte...On sent toute la différence qu'il y a en eux, Le Corbusier un personnage peu expansif, assez renfermé qui pensait l'architecture à la dimension humaine et Roberto ce jeune garçon plein de fougue qui découvre l'architecture pas à pas en se confrontant dès le début au côté matériel de la construction, il sera au départ manœuvre et finira architecte...

Mais quelle progression, quelle ascension sociale !

Le récit de Louise Doutreligne est passionnant, porteur, enthousiasmant.

Jean Luc Paliès a su avec habileté donner vie à ce texte par une mise en scène inventive et s'entourer d'une belle équipe d'acteurs.

Dans ce décor d'une pureté absolue les années passent, le récit évolue, on est porté, emporté, la vie se déroule

Le public a fortement et longuement applaudi, succès mérité .

Jean Michel Gautier

C'est toujours un plaisir et une gourmandise d'assister aux présentations de de Louise Doutreligne et de Jean-Luc Paliès. Leur goût des mots, leur sensibilité, leurs sens du détail en font des orfèvres qui savent monter pour leurs spectateurs de vrais petits bijoux. Ils en soulignent la réflexion, l'émotion pour les rendre accessibles aux spectateurs, les transporter dans le temps et l'espace et les retenir le temps de la représentation dans leur univers.

Samedi 20 novembre 2022

THÉÂTRE DU BALCON

Dans la droite ligne de Le Corbusier

C'est l'histoire d'une rencontre qui signera de son imprimatur le déploiement de toute une vie. Celle d'un petit garçon, en 1949 à Roquebrune - Cap Martin, appelé à devenir plombier, et de Le Corbusier, l'un des plus grands architectes de son temps, bâtisseur de la Cité radieuse à Marseille. Au fil des années, et même de loin en loin, le second deviendra le démiurge du premier, son guide. Une main tendue qu'il saura saisir. Robertino sera Robert Rebutato, un nom de l'architecture moderne. Louise Detreligne s'est emparée de cette histoire de transmission et a composé *Robertino, l'apprenti de Le Corbusier*, devenu récit théâtral, *La Cabane de l'architecte ou la main tendue* mis en scène par Jean-Luc Paliès pour la Cie Influenscènes. Et présenté au théâtre du Balcon. Où l'on suit, dans les pas de Robertino, et au fil de sa vie, le cercueil de Le Corbusier, du cabanon de Roquebrune à la cour du Louvre pour l'hommage d'André Malraux. Et on se laisse volontiers accaparer par cette aventure de compagnonnage, souffle de vie. Une mise en scène sobre et efficace, le jeu des cinq comédiens de bonne tenue... pour une construction sans faille. **Ch.M.**

Ce soir à 20 h et demain à 16 h. De 11 à 23 €. ☎04 90 85 00 80.
En partenariat avec le théâtre du Balcon, sur le thème de l'habitat et du mal logement, projection du film de Jean-Luc Paliès, "Les enfants du béton", au cinéma Utopia, demain matin à 10 h.

BRJN



Tours et culture

Webzine culturel en Touraine (Loches, Tours), festival d'Avignon, blog de voyages (Italie, Canada, Espagne, Portugal, Londres, Berlin, Saint-Petersbourg, Pays-Bas, Autriche, Bruges, Provence, Bretagne, Paris, Marseille, Bordeaux, Chamonix...), théâtre, opéra, lecture, cuisine...

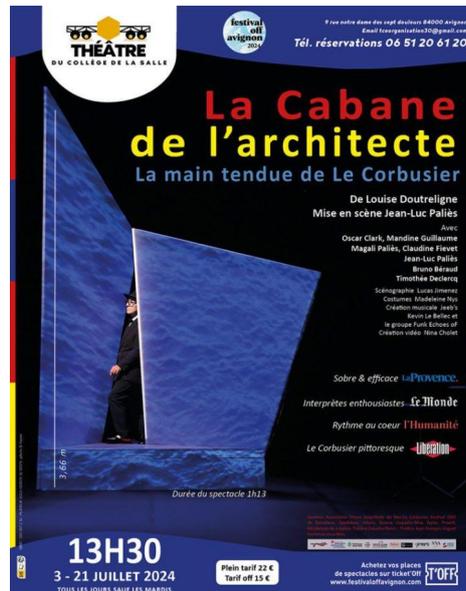
Blog théâtre opéra ciné ▾ Festival d'Avignon ▾ Lectures ▾ art cuisine zéro déchet conseils voyage... ▾
Visiter Tours ▾ Centre Val de Loire ▾ Voyages France ▾ Voyages Europe ▾ Canada Québec ▾
voyage sans voiture Qui suis-je? Recherche

15/07/2024

La Cabane de l'Architecte, la Main Tendue de Le Corbusier

Mon avis sur le spectacle La Cabane de l'Architecte, la Main Tendue de Le Corbusier De **Louise Doutreligne** Mise en scène : **Jean-Luc Paliès**, vu au théâtre du Collège de la Salle, Festival d'Avignon off 2024.

Pour retrouver toutes mes chroniques du festival d'Avignon, mes sélections dans le programme, c'est ici [Que voir au festival d'Avignon OFF 2024, spectacles incontournables et coups de coeur à ne pas manquer ?](#) et [Que voir, pièces à ne pas manquer au festival d'Avignon dans le 1N 2024 ?](#)



Appréciant la plume de Louise Doutreligne et les mises en scène de Jean-Luc Paliès (CARMEN FLAMENCO, Vita # bis ou l'hypothèse aveyronnaise ...) j'étais ravie de découvrir ce nouveau spectacle!

Dans les années 50, le jeune Robert Rebutato (dit Robertino) rencontre Charles Edouard Jeanneret (dit Le Corbusier), en vacances sur les bords de la Méditerranée. Entre le jeune pêcheur, destiné par son père à la plomberie, et l'architecte va se tendre un lien aussi improbable qu'indéfectible. Robert va bientôt se lancer dans l'architecture aussi, mais la guerre d'Algérie viendra bousculer tout cela...

C'est un spectacle très intéressant, autour de la transmission et de l'ascension sociale d'un côté, de l'habitat et de l'architecture de l'autre. L'angle du jeune homme est bien choisi pour relater à travers lui la vie de » Corbu ».

Instructif et bien mené, voilà une belle découverte de ce festival !

Spectacle de de la compagnie Influenscènes (94) vu le 18/07/2024 au Théâtre du Collège de la Salle (84) vu dans le cadre du festival Off d'Avignon



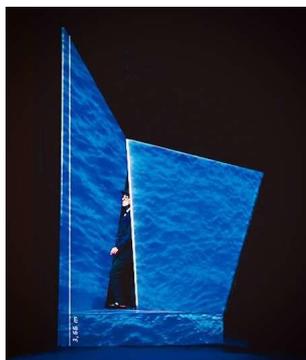
VIVANTMAG

ACCUEIL CATEGORIES PAGES ARCHIVES NEWSLETTER CONTACT

LA CABANE DE L'ARCHITECTE LA MAIN TENDUE DE LE CORBUSIER

JDM Avignon 2024 Théâtre contemporain no comment

23 JUILLET 2024



C'est une histoire vraie, écrite par Louise Doutreligne qui a bien connu Robertino (Robert Rebutato) et qui est toujours en relation avec son épouse Magda. Un homme au volant de sa voiture. Le Corbusier vient de mourir noyé, c'était un être cher pour Robertino. Nous allons suivre les étapes du voyage du cercueil. Tout commence par Roquebrune-Cap-Martin avec Le Cabanon, l'Étoile de Mer et la villa Eileen Gray. L'Étoile de Mer, le bar-restaurant familial des Rebutato, est le lieu de rencontre entre Robertino alors âgé de 12 ans, et Le Corbusier. Ce dernier vient y prendre ses repas avec ses amis, puis, appréciant l'endroit, y construit un cabanon, de 3,66 m par 3,66 m, son château. Il fera naître une vocation chez ce gamin, celle de l'architecture.

Cette pièce est l'histoire de cet enfant à qui Le Corbusier a tendu la main, il deviendra architecte comme son "maitre", et cela malgré les difficultés. Au travers de ce spectacle, nous découvrons la vie de Le Corbusier qui se superpose à celle de Robertino, avec une relation parfois distendue. Yvonne, l'épouse de Le Corbusier protège Robertino, ils n'ont pas d'enfant. Les cinq comédiens talentueux nous transportent allègrement dans le monde émouvant et un peu espiègle de Robertino: son parcours, sa réussite. Les personnages se dédoublent et donnent ainsi une résonance particulière. C'est rythmé avec des anecdotes amusantes comme des parenthèses.

La mise en scène de Jean-Luc Paliès est travaillée et soignée. Deux panneaux, évoquant une architecture moderne, permettent, grâce à des images, de créer l'ambiance du moment. Ce spectacle est un hommage à Le Corbusier, mais aussi à Robert Rebutato qui, par son amitié et sa loyauté, a non seulement contribué à la création d'un des lieux les plus personnels de Le Corbusier, mais a aussi assuré la pérennité de ce patrimoine culturel. Magnifique... À ne pas manquer. JDM.

BCLerideaurouge

CRITIQUE THÉÂTRALE – JOURNALISTE

«La Cabane de l'Architecte». La main tendue de Le Corbusier.
Texte Louise Doutreligne, d'après sa rencontre avec Robert
Rebutato. Mise en scène, Interprétation Jean-Luc Paliès. Et avec
Oscar Clark, Mandine Guillaume, Magali Paliès, Claudine Fievet,
Bruno Béraud, Timothée Declercq. Par la «Compagnie
Influenscènes». (Avignon, 06-07-2024, 13h30)★★★★

06 JUIL

**La vie reconstituée et millimétrée
Du penseur de logements groupés, concentrés.
Aventure solidement interprétée,
Avec sensibilité et véracité.**

**Récit extrêmement bien construit, passionnant,
Retraçant, en trois dimensions, un destin Grand,
Formidablement encadré par quatre artistes
Qui, de Le Corbusier, rétablissent la piste.**

**«Collège de La Salle», son travail s'expose,
Balaie les anciennes théories qui explosent.
Son fidèle disciple ouvre les portes closes,
Insufflant la vie aux murs devenus moroses.**

**Mise en scène qui tient la route en pur béton,
Ensoleillée, légère comme du coton.
Tout est aéré, finement organisé ;
De la mesure dans la démesure osée.**

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge

<http://bclerideaurouge.free.fr> (<http://bclerideaurouge.free.fr/>)

<https://bclerideaurouge.wordpress.com> (<https://bclerideaurouge.wordpress.com/>)

Copyright BCLERIDEAUROUGE – tous droits réservés



Quelques mots sur la Cie Influenscènes

Influenscènes à Fontenay-sous-Bois (94) & en Val de Marne depuis 25 ans !

Quand on regarde, comme cela, 25 ans en arrière, c'est comme un vertige qui saisit : nous sortions d'une période de création intense en département 77 (IDF déjà depuis 7 ans !) autour du « **Théâtre au Pupitre Classique** » (**Molière-Marivaux-Musset**) d'un côté, et autour d'écritures épistolaires (**Lettres Intimes d'Élise M, ou Espagnoles, Portugaises, et Secrètes ...**) d'un autre côté... et on nous propose d'être accueillis le mieux du monde en département 94, en résidences pour les créations d'Influenscènes ...

On décide alors très vite de créer avec Louise Doutreligne notre autrice associée, qui venait d'installer au Théâtre du Rond-Point ces fameux « **Mardis Midi** », une manifestation en miroir à Fontenay : « **Les Lundis Inédits** » ... On peut dire que, depuis, Influenscènes a trouvé sa juste place en Val de Marne à Fontenay avec des créations issues du terrain par la magie de l'exceptionnel travail de Louise Doutreligne... comme **Sublim'intérim, Ça travaille encor, C'est la faute à le Corbusier...** des actions mémorables menées comme un chef d'orchestre par Jean-Luc Paliès comme **Les Guides de banlieue, les Enfants du béton ou TMT (Travelling, Musique, Théâtre)** ... Puis la transformation réussie des « lundis » en « **Printemps des Inédits** » et des agitations d'idées (**Couscous ou Tajines Artistiques**) dans le lieu partagé situé rue André Laurent : "**Le Nouveau Prétexte**" qui a été rendu propre à des répétitions musicales et théâtrales de toutes sortes partagées et ouvertes aux publics... comme « **Coulisses et Prémises** » ou dernièrement les Bandes s Originales (avec l'aide de la SPEDIDAM de « **La Cabane de l'Architecte** " ou encore "**L'Aveu de la Princesse de Clèves**» notre création en cours...



17 rue André Laurent - 94120 Fontenay-sous-Bois - Tel. : 06 14 79 21 38
Siret 335 357 232 00073 – APE 90001-Z
cie.influenscenes@gmail.com

www.influenscenes.com

Dernières productions :

L'Aveu, un impromptu sur les principes de la princesse de Clèves de Louise Doutreligne création Janv 25 Encres fraîches/ Plaisir et **OUI!** festival de Barcelone, puis Centres culturels des Universités de Valencia et d'Alicante; reprise Théâtre de l'épée de Bois/ Cartoucherie en septembre 2025.

La Cabane de l'Architecte, la main tendue de Le Corbusier Création au Théâtre Coluche de Plaisir 2023
Vienne 1913, Les Prémises du Pire d'après Alain Didier-Weill, nouvelle adaptation Louise Doutreligne... Création au Théâtre Coluche de Plaisir 2021 & Théâtre des Gémeaux Off 2021 & 2022, et reprise Théâtre de l'épée de Bois en septembre 20123 et tournées ATP etc...

Trapèze au Cœur de Louise Doutreligne Théâtre de Saint-Maur puis théâtre le Petit chien Off 2019 ;

Carmen Flamenco Théâtre des Gémeaux Off 2019 & 2022, **Tournées**, Chêne Noir Avignon Off 2017. **Vita # bis ou L'hypothèse Aveyronnaise** de Louise Doutreligne Théâtre de Saint-Maur, puis Théâtre le Girasole Avignon Off 2016, tournées ATP et théâtre Gérard Philippe Fontenay Mars 2017.

T.M.T - Travelling, Musique, Théâtre : 5 ciné-concerts oct. 2015 à Fontenay-sous-Bois.

C'est la faute à Le Corbusier ? Comédie Urbaine de Louise Doutreligne à Vitry-sur-Seine, Fontenay-sous-Bois, Firminy, Saint-Maur (94), Cartoucherie/ L'Épée de Bois et Vingtième Théâtre (2013-2015). **Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux** de Mateř Visniec Théâtre de Saint-Maur, Avignon/ th. de l'Oulle (prix du Off 2010)et tournées en France, Suisse, Roumanie ...

Sublim' intérim & ça travaille encore Comédies en musique de Louise Doutreligne Théâtre de Saint-Maur puis Théâtre Des Halles/Avignon Off 2008 et Festivals Blaye, Sarlat. 20ème théâtre à Paris